

Serge Federbusch, candidat des patriotes à la Mairie de Paris dénonce la tiers-mondialisation de Paris

écrit par Christine Tasin | 24 décembre 2019



INTERVIEW de Serge Federbusch par Christine Tasin

Serge Federbusch, vous serez LE candidat patriote aux municipales pour Paris. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Serge Federbusch : soyons synthétique ! Je suis un enfant de Paris, de ses quartiers populaires où mon père était artisan tapissier et ma mère ouvrière. J'ai grandi dans le 19ème arrondissement et fait quelques études comme on dit. Je suis devenu magistrat administratif et ai travaillé dans de nombreux secteurs, y compris plusieurs années en Asie. J'ai eu un engagement politique très tôt, à gauche. La vie m'a appris que les soi-disant grands principes de solidarité et d'altruisme prônés par ladite gauche n'étaient que

billevesées et égoïsme dissimulés dans un verbiage marxiste. J'ai longtemps travaillé et été élu à Paris. J'ai créé le site Internet indépendant le plus lu sur la vie politique parisienne. Aujourd'hui je suis candidat à la mairie de Paris, pour unir les droites afin de bouter l'infâme Hidalgo hors de notre ville.

.

Pouvez-vous expliquer pour quelles raisons vous vous portez candidat ?

Serge Federbusch : si rien n'est fait Paris, la plus belle ville du monde, va s'effondrer dans le délabrement et l'appauvrissement d'ici dix ans. La crasse, la dette, l'immigration clandestine, les embouteillages, tout se délite et la processus va en s'accélération. C'est la tiers-mondisation de Paris.

.

Que pensez-vous de ce qu'est devenu Paris sous la Présidence de Anne Hidalgo ?

Serge Federbusch : Hidalgo a tout des comportements d'une politicienne du tiers-monde : goût sans vergogne pour le clientélisme et les gaspillages, mépris pour le cadre de vie. Elle fait venir à Paris des populations du tiers-monde habituées à ce genre de contexte et donc indifférentes à ce délitement.

.

Quel regard portez-vous sur le « travail » de Anne Hidalgo à la Mairie de Paris ? Dépenses somptuaires, travaux, circulation, clientélisme bobo et étrangère... (liste non limitative)

Serge Federbusch : travail est un bien grand mot pour cette profiteuse qui a pris sa retraite à 52 ans et cumule les

revenus en tout genre en mentant constamment sur sa situation. Elle ne se sert de Paris que comme d'un magot dilapidé pour ses intérêts, ceux de sa clique et les miettes qu'elle distribue à ses clientèles via les logements sociaux et les associations.

.

Y a-t-il une véritable opposition à Hidalgo à Paris ?

Serge Federbusch : honnêtement, avec mon site Delanopolis et mon mandat de conseiller du 10ème arrondissement j'avais souvent le sentiment d'être le seul à me battre. J'ai organisé le referendum sur la salle de shoot, la contestation du projet des Halles, du massacre de la place de la République, des magouilles à Jean Bouin ou aux serres d'Auteuil, etc.

.

Si vous étiez élu, quels changements majeurs mettriez-vous en place ?

Serge Federbusch : sur mon site aimerparis.fr je les détaille : police municipale armée avec conseils de sécurité de quartiers et rondes citoyennes pour mettre la racaille hors d'état de nuire, baisse des impôts, assignation à un quartier et incitation au travail des employés de la propreté, couverture des voies sur berges jusqu'à ce qu'un tunnel Morland/Trocadéro permette une vraie zone piétonne dans l'hyper-centre, audit des dépenses et fin des subventions aux associations notamment celles qui encouragent l'immigration clandestine, etc.

.

Pouvez-vous résumer ce qu'est, pour vous la notion de patriotisme ?

Serge Federbusch : aimer son pays, son passé, son cadre de vie, le protéger et le restituer enrichi mais respecté à des générations futures qui elles-mêmes sont éduquées pour en faire de même.